

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorière: Mlle M. FREREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^eSIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C/C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	200 francs
	Etranger	400 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 12 Octobre, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. VIETTE P., Muséum National d'Histoire Naturelle, Entomologie, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5^e), parrains MM. Testout et Coquillat. — Ochs J., 51, avenue Vittone, Nice (A.-Mar.), parrains MM. Schaefer et G. Audras.

RÉINTÉGRATION: W. C. TOBIE, 5, Lincoln Av., Old Greenwich, Conn. (U.S.A.).

Etude de la situation générale de la Société (1948-1949).

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 13 Octobre, à 20 h. 15H. TESTOUT: Description de nouveaux *Drepanoptera* africains et révision du groupe d'*Antinorii* Obth. (Lépid. Saturnioidae).A. DUFRANE: Note sur les *Danaïdae*.

Présentation des insectes capturés dans les Monts du Lyonnais (13 Juin 1948).

Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 9 Octobre à 16 h. 30M. BREISTROFFER: Supplément au Catalogue des Plantes vasculaires des Basses-Alpes (2^{me} partie) suite.

C. DENNINGER: Compte-rendu de l'excursion au Mont-Cenis (suite et fin).

A. QUENEY: Présentation commentée de *Cymbalaria Toutoni* A. Chev. vivant.

Présentation de Plantes. — Questions diverses.

**SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Sciences Naturelles),
Samedi 16 Octobre, à 16 heures**

J. FIASSON: Le massif de la Sainte-Baume et sa faune.

Ch. FLAMAND: Présentation de roches de la région de Beaunant.

Questions diverses.

SECTION DE MICROSCOPIE : Samedi 16 Octobre, à 17 h. 30

Dr Ch.-A. BAUD: La membrane de l'épithélium buccal examinée au microscope électronique.

Questions diverses.

Mes séjours à Banyuls-sur-Mer remontent déjà à de nombreuses années et je n'ai pas gardé de notes précises sur la rencontre d'animaux étrangers à ma spécialité. D'après mes souvenirs, il me paraît néanmoins que le Scorpion languedocien était plus fréquent en 1931 et surtout moins localisé que ne l'indiquent MM. GOURC et FIASSON.

En 1932, je l'ai toutefois trouvé en bien plus grande abondance aux environs d'Amélie-les-Bains, en particulier sous les pierres des pentes orientées au midi et montant vers le village de Montbolo. Mais une station exceptionnellement riche existait aux abords de la route de Palalda à Taulis, à quelque distance avant d'arriver au Poux de Llunes et surtout un peu à l'est de la jonction avec cette route du raccourci qui permet d'éviter le hameau de Palalda quand on vient d'Amélie. Il est vraisemblable que cette station assez éloignée des buts d'excursions classiques de la petite ville d'eaux, par ailleurs peu fréquentée par les naturalistes, s'est maintenue ; il peut y avoir intérêt à la connaître.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 15 Mai 1948.

LA FLORE DES MONTS DU LYONNAIS

Herborisation du 13 Juin 1948 à St-André-la-Côte (Rhône)

par C. DENNINGER.

Les participants, Entomologistes et Botanistes, descendent du car de St-Martin-en-Haut à 9 h. 30, pour explorer la partie assez mal connue des Monts Lyonnais comprise entre cette localité et Mornant.

Nous ne donnons ici que le compte-rendu botanique, mais le temps orageux et ensoleillé est des plus favorables à l'entomologie.

La flore de cette région est essentiellement déterminée par la nature du sol siliceux ou silico-argileux, toujours dépourvu de calcaire comme le prouve *Rumex acetosella* L., rencontré abondant tout le long du parcours, et par l'altitude relativement élevée qui permet l'existence de diverses espèces montagnardes. Cette végétation, quoique assez uniforme dans son ensemble, est enrichie par l'existence de petits marécages renfermant des espèces bien spéciales. Les cultures (Blé, Seigle, Pomme-de-terre) s'élèvent jusque sur les sommets et ne laissent subsister les bois (Pin sylvestre, Châtaignier, Chêne) que sur les pentes trop raides ou les endroits trop rocheux, notamment sur les affleurements de granite.

Sur les bords de la route menant de St-Martin-en-Haut à St-André, le *Carum bulbocastanum* Koch. se montre particulièrement abondant, accompagné des espèces suivantes : *Centaurea scabiosa* L., *Genista tinctoria* L., *G. sagittalis* L., *Papaver Argemone* L., *Hieracium Auricula* L., *Senecio viscosus* L., *Spergula arvensis* L. Dans les prairies abondent les inflorescences blanchâtres de *Phyteuma spicatum* L. La traversée du bois de « La Bâtie » permet d'admirer l'*Orchis bifolia* L. en pleine floraison, puis nous rencontrons successivement deux mares envahies par *Callitriche stagnalis* Scop. et autour desquelles croissent : *Myosotis palustris* With., *Carex leporina* L., *C. flava* L., *C. stellulata* Good., *Callitha palustris* L. Aux approches de St-André apparaissent des touffes bien fleuries de *Dianthus deltoides* L.

Nous abandonnons alors la route pour monter vers l'ancien « Signal » de St-André qui domine la région avec ses 937 m. et près duquel nous nous arrêtons pour déjeuner, au milieu d'une flore silicicole typique.

Ce sommet, dû à un affleurement de l'ellipse granitique marquant l'anticlinal de Soucieu à Saint-Symphorien-sur-Coise, ce qui donne un sol sablonneux nettement siliceux, porte de maigres bois avec des plantes purement silicicoles telles que : *Digitalis purpurea* L., *Teesdalia nudicaulis* R.Br., *Spergula Morisonii* Bor., *Jasione perennis* Lam., *J. montana* L., *Epilobium spicatum* Lam., *Senecio viscosus* L., *Scleranthus perennis* L., *Filago minima* Fr., *Vaccinium myrtillus* L., *Veronica officinalis* L., *Deschampsia flexuosa* Griseb., *Aira caryophyllea* L., *Koeleria cristata* Pers. et, sur les blocs de granite dénudés, le remarquable *Sedum hirsutum* All. et l'*Asplenium septentrionale* Hoffm.

C'est aussi là que fut signalé le *Blechnum spicatum* Roth. que nous n'avons pas vu, mais que le D' ROMAN affirme avoir observé en ce lieu récemment.

Nous descendons ensuite par les bois de St-André où pousse *Senecio silvaticus* L., et, après avoir découvert une station de *Phaeopteris dryopteris* Fée.,

observé *Asplenium septentrionale* Hoffm., *Cystopteris fragilis* Bernh., *Trifolium ochroleucum* L., très abondants, nous traversons rapidement le village de Saint-André-la-Côte pour nous diriger vers le col. Dans les prés : *Pimpinella magna* L. et *Atchemilla vulgaris* L.

En dessous du col, à la limite des communes de St-André et de St-Sorlin, se trouve une dépression occupée par d'intéressantes prairies marécageuses avec : *Carex vulgaris* Fries., *C. flava* L., *C. stellulata* Good., *C. nitida* Host., *C. pallescens* L., *Eriophorum angustifolium* Roth., *Nardus stricta* L., *Pedicularis palustris* L., *Erythraea centaurium* Pers., *Gentiana Pneumonanthe* L. var. *humilior*, *Cirsium palustre* Scop., *Valeriana dioica* L., *Bunium verticillatum* G.G., *Potentilla Tormentilla* Sibth., *Lotus uliginosus* L., *Linum catharticum* L., *Oenanthe peucedanifolia* Poll., *Sagina apetala* L., *Parnassia palustris* L., *Caltha palustris* L., *Ranunculus flammula* L., *R. auricomus* L. Ces prairies humides se continuent longuement sur St-Sorlin et sont, au printemps, riches en Orchidées : *Orchis latifolia* L., *O. maculata* L., *O. Morio* L., *O. laxiflora* L., *O. conopsea* L., *O. ustulata* L. et rares stations d'*O. viridis* All.

De part et d'autre du marécage, les pentes sont occupées par des bois plutôt secs dont le sol est tapissé de *Luzula nivea* D.C., *Vaccinium myrtillus* L., *Linaria striata* D.C., *Teucrium scorodonia* L., *Orchis bifolia* L., *Monotropa Hypopitys* L., *Calluna vulgaris* Salisb., *Jasione perennis* Lam., *Orobus tuberosus* L., *Silene nutans* L. A signaler une station de *Centaurea nigra* L. *Sarothamnus scoparius* Koch. et *Pteris aquilina* L. occupent presque à eux seuls les étendues déboisées.

Plus bas les bois avancent sur la zone humide et s'enrichissent des espèces suivantes : *Viburnum opulus* L., *Sanicula europaea* L., *Cardamine Impatiens* L., *Cucubalus baccifer* L., *Hypericum montanum* L., *H. pulchrum* L., *H. tetrapterum* Fr., *Oxalis acetosella* L., *Prenanthes purpurea* L., *Paris quadrifolia* L., *Polygonatum multiflorum* All., *Tamus communis* L., *Juncus buffonius* L., *Scirpus setaceus* L.

Ajoutons que ces prés et bois frais et abondamment fleuris constituent un riche terrain pour l'entomologie.

Vers le hameau de Chavagneux, au bas de la pente, nous abandonnons bois et marécages après avoir encore observé : *Nardurus Lachenalii* Godr., *Phalangium liliago* Schreb., *Jasione montana* L., *Campanula persicaefolia* L., et prenons la route menant à St-Sorlin. Notons l'abondance dans les prés de *Betonica officinalis* L., de *Galeopsis dubia* Leers., dans les champs cultivés, l'apparition de *Diplotaxis muralis* D.C. fréquent autour de Mornant et la rareté d'*Helleborus foetidus* L. due au manque de calcaire.

Autour du village de St-Sorlin, le *Lepidium Draba* L. envahit les bords de la route. A noter une station d'*Inula graveolens* Desf.

Enfin de St-Sorlin à Mornant il faut citer : *Roripa pyrenaica* Spach., *Malva moschata* L., *Hypericum humifusum* L., *Spiraea filipendula* L., *Sedum dasyphyllum* L. (très abondant sur les murs), *Senecio erucaefolium* L., *Inula salicina* L., *Linaria cymbalaria* Mill., *Armeria plantaginea* Willd., *Bromus mollis* L. var. *glabratus*, *Cystopteris fragilis* Bernh., *Ceterach officinarum* Willd., *Aspidium aculeatum* Sw., *Umbilicus pendulinus* DC.

A 19 h. nous reprenons l'autocar de Mornant et nous sommes à Lyon 40 minutes plus tard.

Parmi la centaine d'espèces énumérées, on remarque qu'il s'agit essentiellement de plantes communes à tout le Lyonnais granitique. Il manque toutefois le caractéristique *Anarrhinum bellidifolium* Desf. Il reste cependant un intérêt certain d'avoir une récapitulation précise de la flore de cette partie des Monts Lyonnais devenue si facile d'accès, ne serait-ce que comme comparaison avec les régions environnantes. Signalons enfin que les Bois de Malval (commune de St-Sorlin) sont particulièrement riches de multiples espèces fongiques qui devraient amener plus souvent en ces lieux nos récolteurs de champignons.

AVIS AUX MYCOLOGUES

Pour des recherches sur l'action physiologique des champignons à muscarine, on désire des lots importants de *Clitocybe dealbata* ou *Cl. rivulosa*. Les apporter au siège chaque lundi soir. Frais remboursés. Nous insistons amicalement auprès des mycologues pour qu'ils s'efforcent de satisfaire cette demande.